







«A fin d'apporter à nos résidents Aun accompagnement de qualité, nous privilégions une approche non médicamenteuse pour maintenir le degré d'autonomie des personnes en capitalisant sur la méthode Montessori ou l'Humanitude » précise Elena Khabi, Directrice de la maison.

# Pour plus de renseignements : 01 30 74 42 21

Maison de Famille Château de Chambourcy 72, grande rue • 78240 Chambourcy



## MAISON DE FAMILLE CHÂTEAU DE CHAMBOURCY

Un véritable lieu de vie et de partage pour nos aînés.

Maison de famille Château de Chambourcy est spécialisée dans l'accueil et l'hébergement de personnes âgées. Avec son positionnement haut de gamme, elle propose un établissement chaleureux et confortable dont sa philosophie est : l'humain au cœur de ses priorités.

## L'accompagnement personnalisé ainsi que la prise en soin de qualité sont inscrits dans l'ADN de cet établissement.

Maison de famille Château de Chambourcy est un lieu de vie à taille humaine, de 85 places en moyenne, où le contact avec l'extérieur est privilégié. La résidence abrite également une unité protégée pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer afin d'assurer une prise en charge médicale complète et optimale.

#### Qualité de la relation humaine.

La bienveillance, l'engagement des équipes et l'exigence opérationnelle représentent les trois valeurs clés de Maison de Famille Château de Chambourcy qui se reflètent dans sa devise "Chez nous, vous êtes chez vous". Pour faire vivre ces valeurs au quotidien, la maison capitalise sur ses managers de proximité en remettant l'Humain au centre de son activité. A chaque nouvelle arrivée, un projet personnalisé et une prise en charge individualisée sont établis en fonction des habitudes de vie du futur résident. De l'aide-soignant en passant par le psychologue, les équipes s'illustrent par leur engagement et leur motivation de chaque instant. La convivialité est également au cœur de la Maison : les résidents peuvent participer à de nombreuses activités (l'art thérapie, musicothérapie ou la méditation animale...) ou encore partager des moments privilégiés avec leurs proches dans de véritables espaces de vie.





VILLE



**DOSSIER** 



ZOOM





**PRATIQUE** 



Avec la phase 2 du déconfinement, la liberté est redevenue la règle. Tous les parcs et jardins de la ville ont rouvert, ainsi que nos berges. Toutefois, si le plaisir retrouvé de profiter du grand air et de l'extérieur est bien légitime, il ne doit en aucun cas engendrer la multiplication des incivilités (abandon de détritus dans la nature, nuisances sonores nocturnes, consommation d'alcool sur la voie publique), dégradant notre lieu de vie à tous.

La citoyenneté, si présente durant la période difficile que nous venons de traverser, doit également perdurer.

C'est pourquoi la Ville du Pecq a pris les mesures suivantes afin de préserver la qualité de vie :

Incivilités comportementales

En plus de l'arrêté pris pour fermer la place Félicien David, valable jusqu'au 31 août, le Maire a également signé un arrêté interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique entre 18h et 6h du matin. Le non respect de cet arrêté entraînera des sanctions à l'encontre des contrevenants.

Les bancs présents quai du 8 Mai 1945, théâtre de nombreux regroupements, ont été retirés jusqu'à nouvel ordre.

La Police municipale adapte ses horaires afin de veiller au respect de ces arrêtés.

#### Propreté

Huit containers ont été installés à des endroits stratégiques afin d'accueillir papiers et détritus qui n'auraient pas trouvé de place dans une poubelle. Ils sont situés :

#### Rive droite:

- À gauche du Yacht-Club
- A proximité du terrain de basket
- Au bout du boulevard Folke Bernadotte
- À proximité de la cave à charbon

#### Rive gauche:

- Avant la descente du touche à l'eau
- À proximité du parking du port
- Şur le quai du 8 Mai 1945
- À proximité des terrains de basket jouxtant le parc Jean Moulin

Préserver la qualité de vie si chère à notre ville est une responsabilité collective. Nous comptons sur vous!



## Éditorial



Après la crise sans précédent que nous avons collectivement vécue, nous souhaitons tous que la vie normale reprenne ses droits et, avec elle, retrouver les occasions de nous revoir. En attendant, je suis très heureuse de pouvoir m'adresser de nouveau à vous dans le journal municipal, dont la diffusion avait cessé à partir du mois de mars.

Je souhaite vous faire part de ma

profonde reconnaissance pour votre soutien renouvelé. En nous accordant près de 75% des suffrages, vous nous avez donné la meilleure preuve de votre confiance. Je tiens à saluer ici les élus sortants pour leur investissement au service de notre ville. Merci à eux pour leur engagement tout au long du dernier mandat.

Aujourd'hui, je mesure la responsabilité qui est la nôtre, avec la nouvelle équipe municipale, pour être à la hauteur de vos attentes dans cette période singulière. Pendant cette crise, j'ai été frappée et émue de la solidarité qu'ont démontrée les Alpicois.

J'ai une pensée forte pour les victimes du coronavirus, ainsi que pour les familles endeuillées. Je tiens également à rendre hommage à ceux qui se sont mobilisés sans compter pendant cette crise. Le personnel soignant, bien sûr, mais aussi tous ceux qui ont contribué à préserver les fondements de notre vie commune : les forces de l'ordre et de secours, les agents municipaux, les enseignants, les commerçants, et tant d'autres. Je tiens à saluer tout particulièrement le professionnalisme et le dévouement du personnel de nos deux EHPAD, les Tilleuls et la Maison Notre-Dame, ainsi que du Syndicat Intercommunal de Maintien À Domicile, pour protéger nos personnes âgées les plus vulnérables.

Le coronavirus continuera de bouleverser nos vies dans les mois à venir, et nous saurons en tirer les leçons. Mais il ne doit pas nous faire oublier les projets que nous avons pour notre ville. Dans les prochaines années, comme nous vous l'avions annoncé lors de la campagne municipale, nous allons travailler à faire progresser notre ville, avec quatre priorités. D'abord, la sécurité et la tranquillité, à laquelle nous aspirons tous, surtout après ces temps troublés. Nous nous y attelons dès maintenant en développant un plan de déploiement de la vidéo protection dans tous nos quartiers. La protection de l'environnement bénéficie désormais d'une adjointe dédiée, parce que nous avons vu à quel point notre équilibre est fragile. Nous allons également poursuivre le développement du Cœur de ville, ce projet auquel nous tenons tant pour changer le visage de notre centre. Enfin, nous continuerons de mettre l'accent sur la culture et nous sommes heureux de vous présenter, dès ce numéro, notre saison culturelle 2020-2021 qui vous donnera, je l'espère, plein de belles raisons de (re)sortir.

Très bel été à tous.

Laurence Bernard



13 bis, quai Maurice Berteaux - 78230 Le Pecq Tél. : 01 30 61 21 21 - Courriel : lepecqenscene@ville-lepecq.org Directeur de la publication : Laurence Bernard, Maire

Rédacteur en chef : Bruno Labarthe Rédaction : Marina Al Rubaee, Bruno Labarthe Secrétariat de rédaction : Marianne Soulard Direction artistique et réalisation : Anthony Fric Crédit photos : Ville du Pecq tous droits réservés

Publicité: LVC Communication - 93290 Tremblay-en-France. Tél.: 06 11 59 05 32 / 09 52 73 07 73

Imprimerie: RAS - 95400 Villiers-le-Bel Tirage: 10 000 exemplaires

Distribution: CHAMPAR - 95140 Garges-lès-Gonesse - Tél.: 01 34 07 12 53

Dépôt légal à parution

Abonnements : 18 € par chèque à l'ordre du Trésor Public pour frais d'expédition













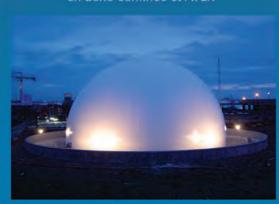
665, rue des Vœux Saint-Georges 94290 VILLENEUVE-LE-ROI Tél.: 01 49 61 33 00 Fax: 01 49 61 33 01

Travaux de voirie,
réseaux divers,
d'assainissement,
de génie civil hydraulique,
d'étanchement,
d'injection et
de réhabilitation d'ouvrages
maçonnés visitables.



Réalisation d'un bassin de stockage des eaux Fonte diam. 2 000 X 250 m linéaires MEUDON

SIAAP Valenton - Gazomètre - 4 000 m³ Travaux de génie civil en zone confinée et ATEX





Bassin de stockage 2 000 M³ SARTROUVILLE

Tubage de la buse ARMCO Diam. 3 250 m X 280 m LE PECO



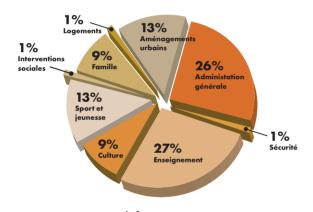


# **BUDGET** DE TRANSITION

Entre élections municipales et épidémie du coronavirus, le budget 2020 de la Ville du Pecq, voté le 17 juin dernier, se veut prudent, conjuguant maintien de services publics de qualité en fonctionnement et investissements utiles et mesurés.

L'année 2020 étant une année électorale, le budget de la Ville avait été construit comme un exercice de transition, entre un débat d'orientations budgétaires adopté par l'équipe municipale sortante, le 4 février dernier, et un budget primitif qui, lui, vient tout juste d'être voté par les élus nouvellement investis. Dans l'intervalle, l'épidémie du coronavirus est venue ajouter ses contraintes, dont les conséquences seront retranscrites dans le cadre d'une décision modificative à l'automne prochain.

#### Fonctionnement: poursuivre une gestion rigoureuse



Dépenses de fonctionnement par secteurs (hors charges de personnel)

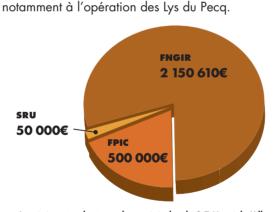
S'agissant des dépenses de fonctionnement de la Ville, qui sont stables à 23,4 M€, l'objectif est de maintenir une offre de services de qualité sans augmenter les taux d'imposition. Tout se joue donc dans la rigueur de la gestion des services municipaux, des achats, des marchés et du personnel. L'équation est chaque année plus compliquée à résoudre, pour Le Pecq comme pour la plupart des villes françaises, qui voient la principale dotation versée par l'État (la Dotation Globale de Fonctionnement) fondre comme neige au soleil (elle a été presque divisée par deux, passant de 2,6 M€ en 2015 à 1,6 M€ cette année) alors que, dans le même temps, elles ressentent les premiers effets de la réforme de la taxe d'habitation.

#### La Dotation Globale de Fonctionnement en chute

libre depuis 2014

BP 2014	BP 2015	BP 2016	BP 2017
4,4M€	2,6M€	2,2M€	1,9M€
BP 2018	BP 2019	BP 2020	
1.9M€	1,7M€	1.6M€	

Pour rappel, en 2020, 80% des foyers fiscaux ne paieront plus la taxe d'habitation pour leur résidence principale et, pour les 20% de ménages restant, elle disparaîtra en 2022. Et si l'État prévoit bien une compensation à cette perte de ressources, celle-ci sera calculée sur des taux figés (de 2019) qui entraîneront automatiquement une perte de la dynamique fiscale. Impossible désormais, pour la commune, de bénéficier, par exemple, des recettes qui auraient pu provenir de nouveaux logements. Enfin, il ne faut pas oublier que notre ville est toujours impactée par la péréquation horizontale qui nous oblige à reverser, au bénéfice des communes jugées moins favorisées, 2,15 M€ au titre du Fonds National de Garantie des Ressources Individuelles (FNGIR), 500 000 € pour le Fonds national de Péréquation des ressources Intercommunales et Communales (FPIC) et 55 000 € de "prélèvement SRU" (au titre de la loi Solidarité et Renouvellement Urbain), malgré le décarencement en logements sociaux qui est pourtant, désormais, obtenu, grâce

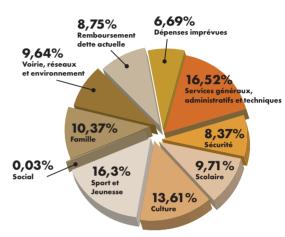


La péréquation horizontale a coûté plus de 2,7 M€ à la Ville en 2020, au bénéfice des communes jugées moins favorisées

#### **Investissement:** objectif entretien du patrimoine

C'est plutôt du côté des investissements que se ressent la transition entre les équipes municipales. Avec 5,2 M€ (contre 7,2 M€ en 2019), la Ville a choisi de prioriser les opérations assurant la conservation de son patrimoine, cadre de services harmonieux et de qualité rendus à la population. Sont ainsi au programme des investissements 2020, la réfection de nos écoles, pour 323 000 € (dont 95 000 € pour la réfection du restaurant de l'école élémentaire Claude Érignac) ainsi au'un important chantier de modernisation de la crèche des Dauphins (toiture et réfectoire vont être repris, pour un total de 300 000 €)

Parallèlement, la Ville a saisi l'opportunité pour lancer trois actions nouvelles : le déploiement de la vidéo protection, la digitalisation des services et les études préalables à la rénovation du Quai 3.



Dépenses d'investissement par secteurs

Dans le secteur de la sécurité publique, pour déployer la première phase de la vidéo protection dont nous vous parlions dans notre numéro de mars, il a été décidé de débloquer 379 000 €, répartis entre le matériel et les aménagements de voirie nécessaires au raccordement.

Enfin, 255 000 € seront consacrés à la montée en puissance des matériels et logiciels informatiques qui équipent les agents de l'hôtel de ville, permettant de mettre en œuvre de nouveaux services dématérialisés destinés à faciliter les démarches des Alpicois, dont l'optimisation du Portail Famille.

À noter que l'opération Cœur de ville se poursuit puisqu'elle dispose, pour la deuxième année consécutive, d'un budget annexe qui lui est entièrement dédié.

# **PASCAL SIMONNET**

adjoint au Maire délégué aux Finances

Ce budget 2020 est un budget de transition qui permet à la nouvelle équipe de prendre ses marques et de valider les financements nécessaires au bon fonctionnement de la ville. De par son ampleur inédite, nous ne connaissons pas encore l'impact exact de la crise sanitaire sur nos finances. C'est pourquoi nous attendons la rentrée pour voter une décision modificative. Nous savons déjà qu'au-delà des dépenses exceptionnelles engagées au plus fort de la crise, c'est surtout au niveau de nos recettes que nous serons le plus impacté, avec une baisse des droits de mutation immobiliers, du produit des services municipaux et de la fiscalité professionnelle à travers l'allocation compensatoire versée par la Communauté d'Agglomération. C'est donc un véritable défi que nous devrons relever en

optimisant nos ressources financières par une gestion rigoureuse et une définition de nos priorités.

# **VILLE**



# VOTRE NOUVEAU CON

Laurence **Bernard**Maire du Peca

Conseillère communautaire
Vice-présidente de la Communauté d'Agglomération
Saint Germain Boucles de Seine, en charge des
transports et de la circulation boucle ouest /
branche Saint-Germain du RER.

Le 27 mai dernier, au cours d'une séance du Conseil municipal qui se tenait, crise du Pecq ont été installés dans leurs fonctions, conformément aux résultats du victoire de la liste "Le Pecq avant tout", conduite par Laurence Bernard, avec (25% des suffrages exprimés). À l'issue de cette séance, Laurence Bernard a été

#### LES ADJOINTS AU MAIRE



Raphaël **Doan** 

1er adjoint au Maire en charge de l'Urbanisme et des Travaux Conseiller communautaire



Nicol

2° adjointe au Maire en charge de la Vie scolaire et de l'Enfance



Jean-Noël Amadei

3° adjoint au Maire en charge de la Vie culturelle



Gwendoline Desforges

4° adjointe au Maire en charge des Affaires sociales, du Logement et de l'Emploi Conseillère communautaire



Pascal Simonne

5° adjoint au Maire en charge des Finances, des Moyens généraux, de l'Administration générale et des Ressources humaines Conseiller communautaire



Agnès Busque

6° adjointe au Maire en charge de l'Environnement et du Développement durable



Fournier

7º adjoint au Maire en charge des Affaires générales, de l'État-Civil et des Cérémonies patriotiques et anciens combattants



De Brosses

8° adjointe au Maire en charge de la Petite Enfance



Raphaë **Praca** 

9° adjoint au Maire en charge des Sports, de la Jeunesse, de la Vie associative, des Conseils de quartier et du Jumelage

## LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS



Denise **Jourdrin** 

Conseillère municipale déléguée aux Seniors



Alexis **Galpi**i

Conseiller municipal délégué au Numérique et à la Qualité

# **LES CONSEILLERS**MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ



Véronique **Besse** 



Bessette



Add Clarke



Bruno **Le Put** 



Julie **Seriev** 



Jacques **Lelubre** 



# ISEIL MUNICIPAL



sanitaire oblige, au gymnase Marcel Villeneuve, les 33 nouveaux élus de la Ville premier tour des élections municipales qui, le dimanche 15 mars, avaient vu la 75% des suffrages exprimés, devant la liste "Le Pecq solidaire et éco-citoyen" reconduite dans ses fonctions de Maire. Voici les visages de vos nouveaux élus.



# QUESTIONS À LAURENCE BERNARD Maire du Pecq

Comment appréhendez-vous votre deuxième mandat en tant

que Maire ?

Avec humilité, responsabilité et une volonté sans faille de continuer à faire progresser notre ville. Je le répète souvent, le mandat local est le plus beau et le plus utile de tous. La proximité avec nos concitoyens est un lien précieux qu'il nous faut absolument préserver. Nous avons pu de nouveau le constater durant la crise que nous venons de traverser : la commune reste le socle sur lequel est fondée notre République.

Je suis donc fière que les Alpicois m'aient accordé une nouvelle fois leur confiance. Accompagnée d'une équipe profondément renouvelée, talentueuse et motivée, nous continuerons à rester à l'écoute de la population pour améliorer la qualité de vie, servir le bien commun et mener à bien des projets fédérateurs.

Ce mandat sera particulier, puisqu'il est d'ores et déjà marqué par le COVID-19 et ses conséquences sans précédent. Nous devrons faire face collectivement à une crise dont nous ne mesurons pas encore l'étendue. Il nous appartiendra donc de faire preuve de créativité et d'ingéniosité pour faire toujours mieux avec encore moins. Voilà notre défi, il est immense, mais les Alpicois pourront compter sur mon équipe et moimême pour tenter de le relever. Le Pecq le mérite!

#### Qu'envisagez-vous pour ces six années à venir ?

La crise économique et sociale qui va frapper notre pays nous amène forcément à nous réinterroger. Elle sera à l'arrière-plan de nos décisions durant au moins les deux prochaines années. Il nous faudra veiller avec la plus grande attention à faire vivre quotidiennement la solidarité, si présente dans notre ville, pour continuer à réduire les inégalités et protéger les personnes les plus fragiles. Mais il s'agira aussi d'innover, de trouver de nouvelles manières d'agir et de développer nos projets. La crise ne doit pas nous condamner à l'immobilisme!

Le développement durable sera un axe central de ce mandat. L'impact des changements environnementaux sur nos vies ne peut plus être ignoré. J'ai créé une délégation spécifique afin de le placer au cœur de nos préoccupations, avec des priorités concrètes et pragmatiques, comme la lutte contre toutes formes de gaspillage dans nos structures municipales (écoles, crèches, accueils de loisirs) mais également dans l'utilisation de nos ressources énergétiques (éclairage public, arrosage des espaces verts, rénovation thermique des bâtiments). Cette démarche de développement durable sera bien entendu intégrée à toutes les décisions que nous prendrons pour faire enfin aboutir le "Cœur de ville". Après de nombreuses étapes préalables et nécessaires, ce mandat sera, je l'espère de tout cœur, celui de la réalisation concrète de ce projet tant attendu.

Une autre priorité concerne la préservation du cadre de vie et de la tranquillité publique, avec le déploiement prochain de la vidéoprotection qui permettra à notre Police municipale, en coopération avec la Police nationale, d'exercer une vigilance de tous les instants sur l'ensemble du territoire communal.

Nous veillerons à améliorer constamment le quotidien des Alpicois de tous âges, avec des réalisations pratiques et utiles comme le Portail Famille, le développement de l'espace numérique ou encore la digitalisation des services municipaux. Ce mandat sera celui de la responsabilité, de la solidarité et de la créativité. Nous ferons notre maximum pour être à la hauteur des attentes que nos concitoyens ont placées en nous!

# **VILLE**

# **HENRI CHOLET :** UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DU PECQ S'EN EST ALLÉE



Né à Levallois-Perret le 24 mai 1932, d'un père cheminot et d'une mère au foyer, Henri Joseph Cholet est l'aîné d'une fratrie de trois enfants. Après quelques déménagements, la famille Cholet s'installe finalement au Mans. Henri Cholet obtient ses deux baccalauréats au lycée d'enseignement technique Eugène-Livet de Nantes. Toute sa vie durant, il conservera le contact avec d'anciens camarades.

Son entrée dans la vie professionnelle s'effectue chez Renault, au Mans. Il occupe un emploi d'ouvrier spécialisé durant trois ans, de 1951 à 1954, incluant 17 mois de service militaire actif dont six mois et demi en campagne.

En 1954, Henri Cholet rejoint la capitale et rentre à la SNCF comme dessinateur. Il y restera jusqu'en 1965. Durant cette période, il est appelé sous les drapeaux six mois, en 1956. Pendant la Guerre d'Algérie, il échappe de justesse à la mort lors d'une embuscade au cours de laquelle 17 de ses camarades sont tués.

À son retour, il se fiance avec Germaine, qu'il épouse en 1957. Leur fille unique, Isabelle, naît en 1958.

En parallèle de son poste de dessinateur à la SNCF, Henri Cholet s'inscrit à une formation en cours du soir au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il y obtient brillamment son diplôme d'ingénieur. Son expertise lui permet notamment de devenir l'architecte de la maison familiale qu'il fait construire au Pecq, au domaine de Grandchamp, en 1973. En 1965, il entre à l'Institut Français du Pétrole, à Rueil-Malmaison. Il y restera jusqu'à la fin de sa carrière, en 1997. À la division Recherche et Direction de Projets, il dépose plusieurs brevets techniques, toujours utilisés dans le monde de la recherche pétrolière. Il rédige et édite également plusieurs ouvrages, dont Les Pompes à Cavités Progressantes, traduit en plusieurs langues, pour l'industriel Les Pompes Moineau.

Henri Cholet parcourt de nombreux pays et continents pour effectuer des essais techniques sur différents terrains ou océans et donner des conférences. À 67 ans, il prend une retraite sans plaisir, tellement il aime son métier.

Heureusement, il n'y a pas de répit pour cet infatigable chercheur. Car Henri Cholet se passionne pour la photographie, les montages en fondu enchaîné sonorisés et participe à la création du Photo Ciné-Club du Vésinet et des Environs, devenu aujourd'hui Vésinet Boucle Image, qu'il présidera de 1985 à 1997. Pour la petite histoire, ses photos ont illustré la première édition du guide municipal et une des premières cartes de vœux de la Ville du Pecq.

L'Histoire est un autre de ses centres d'intérêt. C'est ainsi qu'il réalise des recherches sur sa ville, Le Pecq. La première gare des chemins de fer, les ponts sur la Seine, l'abbaye de Saint-Wandrille, le domaine de Grandchamp..., sa soif de découvrir est inextinguible. Il s'intéresse aussi à l'histoire de Saint-Germain-en-Laye, notamment au Château Neuf, à la Rampe des Grottes... Féru de culture locale et très attentif à la sauvegarde du patrimoine, il adhère à de nombreuses associations telles que l'APPA, Les Amis de Félicien David et de Jacques Tati, Histoire des Yvelines, donne de nombreuses conférences et réalise des brochures illustrées de photographies sur ces sujets. C'est également ce qui le poussera, avec François Blanche, décédé à peine une semaine après lui (voir ci-dessous), à créer les panneaux historiques qui jalonnent encore aujourd'hui les rues de notre ville. Impliqué dans la vie de son quartier, il était membre du Conseil de quartier Vignes-Benettes/ Grandchamp.

Enfin, son expérience militaire (il est Capitaine de Réserve) l'amène à prendre, pendant un temps, la responsabilité de l'Union Nationale des Combattants du Pecq.

Homme discret et humble, le décès de son épouse Germaine, partie en 2017, le laisse profondément attristé.

La Ville du Pecq, qui perd avec lui l'une de ses figures emblématiques, présente ses plus sincères condoléances à sa fille Isabelle et à ses deux petits-enfants.

# DISPARITION DE FRANÇOIS BLANCHE, ANCIEN CONSEILLER MUNICIPAL



Une semaine après Henri Cholet, c'est une autre figure emblématique de la ville du Pecq qui s'en est allée. François Blanche, qui fut conseiller municipal de 1995 à 2008, durant la mandature d'Alain Gournac, partageait avec Henri Cholet le goût pour l'histoire locale.

Né le 1er janvier 1945, ce Parisien d'origine pose ses valises au Pecq en 1975, pour ne plus jamais en repartir. Deuxième d'une famille de 10 enfants descendant par alliance des célèbres familles Parissot ("La Belle Jardinière") et Baudrier, cet architecte de formation participera notamment à l'aménagement de la crèche La Fontaine, rue Adrien Descombes.

Conseiller municipal, il fut chargé du patrimoine et des bâtiments municipaux auprès du maire-adjoint à l'urbanisme. Il fut également président du Conseil de quartier Saint-Wandrille, de 2001 à 2014.

Enfin, ce passionné de lecture, de musique et de peinture, mais aussi de tennis, fut membre de plusieurs associations alpicoises, telles que l'AS.C.A.L.A., l'APPA et, bien avant, l'association Jehan Alain, avec lesquelles il collabora à la réalisation de nombreuses expositions.

Épris d'histoire locale, c'est lui qui, avec Henri Cholet, créa les panneaux historiques qui jalonnent les rues de notre ville.

La Ville présente à ses trois filles, ainsi qu'à ses petitsenfants, ses plus sincères condoléances.



DOSSIER



# COMMENT LA VILLE A GÉRÉ LA CRISE

#### Et le coronavirus créa le confinement. Une situation jamais vue, jamais vécue. Qui a imposé une réaction rapide et collective.

Même avec le recul, il reste difficile, voire impossible, d'affirmer honnêtement qu'une crise telle que celle que nous venons de traverser aurait pu être anticipée. Son ampleur, tout autant que son caractère totalement inédits, ont imposé aux pouvoirs publics, du plus haut sommet de l'État jusqu'aux collectivités les plus petites que sont les villes, d'être dans la réaction bien plus que dans l'action. Retour en arrière. Jeudi 12 mars, lorsque le Président de la République prend la parole, il n'est pas encore question de confinement général de la population, mais déjà de fermeture des écoles, des collèges, des lycées et des universités. Effet papillon, dès le lendemain matin, une cellule de crise se réunit à la première heure à l'hôtel de ville, sous la direction de Madame le Maire. Il faut mettre en œuvre les directives du chef de l'État, tout en assurant le meilleur niveau de sécurité possible à la tenue du premier tour des élections municipales, maintenu, qui doit se dérouler deux jours après. Cette gageure, la première d'une longue série, sera pourtant tenue. Mais le plus dur reste à venir.

## QUAND LES SERVICES MUNICIPAUX SE RÉINVENTENT

Quatre jours après la première déclaration d'Emmanuel Macron, la décision que tout le monde craignait sans y croire vraiment tombe : le confinement est décrété. Au Pecq, comme dans toutes les villes de France, les répercussions s'enchaînent : fermeture des équipements recevant du public, des parcs et jardins, des commerces non indispensables, des lieux de culte, annulation de toutes les manifestations, de tous les spectacles du Quai 3... Il faut éditer des affiches, poser des barrières, installer de la rubalise... Il faut surtout s'organiser. Ou plutôt se réorganiser. Presque se réinventer. Avec un impératif : comment conserver le lien avec les Alpicois, notamment les plus fragiles, de confinés à confinés, tout en ap-



pliquant dans le même temps les décisions gouvernementales : veiller au respect du confinement, accueillir les enfants des personnels soignants et de secours. Les missions des services municipaux sont redéfinies, recentrées sur l'essentiel. Il faut parer au plus pressé.

Ainsi, dès le lundi 16 mars au matin, les enseignants volontaires des écoles de la ville prennent en charge, dans le groupe scolaire Jean-Moulin, les enfants

des professionnels mobilisés par la Covid-19 qui ne disposent pas de solutions de garde. En complément de cet accueil, la commune s'occupe, de son côté, de l'ensemble des accueils périscolaires (matin, pause méridienne, soir et mercredi, ainsi que pendant les vacances de printemps). "Nous tenons vraiment à remercier les enseignants et les animateurs, tous volontaires, d'avoir assuré la continuité pédagogique auprès de ces enfants et leur accueil quotidien que l'on a voulu le plus sécurisant et rassurant possible, dans un contexte très anxiogène. Leur présence a été essentielle!", souligne Sabine Brioulet, directrice du pôle Éducation, Jeunesse et Sports. En parallèle, une crèche de la Ville accueille les 0 à 3 ans. Pour tous les autres, confinés à la maison, Christine Malandrin, responsable du RAM (Relais des Assistantes Maternelles) et les animateurs du pôle EJS n'ont cessé de proposer aux parents des activités ludiques à réaliser, au travers du site internet, de la lettre d'information et de la page Facebook de la Ville.

Autre priorité : la création d'une cellule d'information, numéro de téléphone

spécifique, adresse courriel spécifique, afin de pouvoir répondre aux questions et aux inquiétudes des Alpicois, les renseigner, les orienter vers les bons services. Une mission confiée aux bons soins de Laurence Lefèvre. Dès lors, la responsable du service Emploi de la Ville va vivre avec un téléphone greffé à l'oreille, et qui ne cessera pas de sonner. "Les préoccupations et les questions évoluaient en fonction de l'actualité", témoigne-t-elle. "Les premiers jours, c'était pour obtenir une attestation de déplacement, des précisions sur les autorisations de sorties et sur les commerces ouverts, proposer de l'aide, la garde des enfants, la scolarité, le portage des repas, les courses, l'accès à la mairie pour les papiers d'identité..." Puis vint le temps des masques (voir encadré p. 13). À chaque fois, elle enregistre et transmet méthodiquement les demandes aux services concernés. Pleinement consciente de son rôle "d'interface entre les services de la Ville et les besoins exprimés par les Alpicois", elle s'informe et se documente au quotidien pour mieux répondre aux questions de chacun. Au plus fort de la crise, par exemple, elle contacte, en lien avec le service Vie sociale, les entreprises d'aide à domicile pour recenser celles qui restent opérationnelles, elle appelle médecins, infirmiers et pharmaciens pour connaître leurs besoins en masques. Lorsqu'il le faut, elle n'hésite pas à passer du temps avec les Alpicois perdus avec l'outil informatique, devenu soudain tellement indispensable. Comme avec ce monsieur, âgé, qui ne sait comment remplir le formulaire de demande de chômage partiel pour son aide-ménagère. "Je suis restée au moins trois heures au téléphone avec lui pour le guider à distance, pas à pas", se rappelle-t-elle avec le sourire. Elle gère même des demandes plus "exotiques", comme ce jour où il faut d'urgence trouver un plombier pour une Alpicoise en butte à un problème de chasse d'eau et qui ne sait plus à quel saint se vouer. "Je décrochais à chaque appel, soir et week-end compris, avec pour seuls soucis la réactivité et l'efficacité. Tous les problèmes ont forcément des solutions. On finissait par les trouver, même si cela devait prendre plus de temps".

#### LE SERVICE VIE SOCIALE

#### SUR TOUS LES FRONTS



Réagir lorsque les problèmes surviennent, c'est bien. Les anticiper, c'est mieux. Une mission pour le service Vie sociale de la Ville. En un tournemain, la cellule de veille "Coup de fil, coup de cœur", plus habituée à œuvrer l'été ou durant les fêtes de fin d'année à l'écoute des personnes fragilisées par l'âge, la maladie, le handicap ou l'isolement, est transformée en cellule "COVID-19". Au téléphone, Stéphanie Lespinas, Isabelle Deur, Anne

Nougarède, Corinne Granger, Mélanie Guerder, Sylvie De Cointet, les agents du service et les bénévoles de l'association PRE (Partage-Rencontre-Échange), renforcés par la mobilisation de neuf élus, se relaient sans relâche pour appeler à tour de rôle et au moins une fois par semaine tout ce que les différents fichiers de la Ville comptent comme seniors. Résultat : ce sont près de 600 Alpicois qui seront appelés durant cette période encore plus compliquée pour eux. "Beaucoup se sentaient seuls. Ils avaient besoin de parler, d'être en contact. Nous voulions nous assurer qu'ils allaient bien, en profiter pour leur rappeler les consignes sanitaires et recueillir leurs besoins que nous évaluions au jour le jour", résume Stéphanie Lespinas, directrice du service Vie sociale. Parmi les besoins exprimés reviennent fréquemment les demandes d'aide pour les courses, la récupération des médicaments en pharmacie et les déplacements pour des rendez-vous médicaux impératifs.



#### **DEUX CHAUFFEURS** TOUT TERRAIN



Comme pour la cellule de veille, la réponse à ces demandes, la Ville l'a déjà en magasin. C'est le **NaviPecq**, une navette utilisée en temps normal pour les personnes âgées ou à mobilité réduite afin qu'elles puissent se déplacer à la demande, sur le territoire de la commune et de celles limitrophes, ou encore pour les aider dans leurs démarches (courses, rendez-vous paramédicaux, démarches administratives...). Habituellement, cette navette est assurée par des chauffeurs bénévoles. Problème : ceux-ci sont confinés. Pour la circonstance, ce sont donc les deux chauffeurs des car et balayeuse de la Ville, Jean-Philippe Scipion et Claude Charles, qui sont appelés en renfort et prennent le relais. "Nous avons répondu à chaque demande. C'était chaque fois du cas par cas, du sur mesure pour ainsi dire", raconte Stéphanie Lespinas. "Et je peux vous dire que cela a rendu service à beaucoup de monde !". Claude Charles, qui n'a pas hésité une seconde lorsque

le service Vie scolaire lui a demandé de se mettre au service de la Vie sociale, va, dès lors, comme son collègue Jean-Philippe Scipion, se démener, sans compter ses heures. Glissant ici une autorisation de sortie dans la boîte à lettres d'un riverain ne disposant pas d'une imprimante, récupérant là ordonnances et carte Vitale chez des gens qui ne peuvent se déplacer, afin de leur rapporter au plus vite leurs médicaments.

Et toujours avec le sourire, attentif, à l'écoute, malgré la distanciation physique. "Les personnes étaient enchantées ! J'aimais beaucoup discuter avec elles, même deux minutes. Des liens se nouent, forcément. C'était important pour elles, surtout dans cette période. C'est douloureux de voir des personnes âgées isolées, éloignées de leur famille. Si j'ai pu alléger un peu leur quotidien, j'en suis heureux", confie, modestement, Claude Charles.

#### **INDISPENSABLE** RAVITAILLEMENT

Autre service indispensable : le portage de repas à domicile qui a nécessité un renfort de personnel pour la livraison. "La demande augmentait de jour en jour", se remémore Stéphanie Lespinas, "y compris venant de gens qui s'inquiétaient pour leurs proches et souhaitaient organiser pour eux ces livraisons de repas. Au total, nous avons noté une augmentation de 30 % du portage". Une nouvelle demande arrivait? Elle était prise en compte dans les vingt-quatre heures. Plus le temps de les analyser, il faut agir. "Notre ligne de conduite était de nous adapter, et vite!" reprend la directrice. Pendant toute cette période, la cuisine centrale de la Ville, gérée par Pascal Petit, tourne à plein régime. Et répond aux besoins de ravitaillement. Mais pas que. Il y a parfois des petits compléments informels, comme lorsqu'une hôtesse chargée du portage récupère une ordonnance au cours de sa tournée. "Je suis allé à la pharmacie et le bénéficiaire a reçu ses médicaments avec la livraison suivante", raconte Pascal Petit.

Pour s'acquitter de toutes ces missions, le service Vie sociale de la Ville s'est également appuyé sur **une équipe de bénévoles toujours prêts à rendre service**, ne serait-ce que pour faire les courses. "Nous en avions au moins un par quartier, que nous pouvions solliciter à tout moment", conclut Stéphanie Lespinas.

## **ADAPTATION ET RÉACTIVITÉ**

Impossible de continuer à vivre "comme avant" lorsque survient une crise de cette ampleur. Pourtant, comme vous tous, la Ville a essayé. "Une semaine après le début du confinement, nous avons constaté que ce n'était pas tenable et avons stoppé immédiatement l'accueil du public à l'hôtel de ville", déclare Hélène Danthon, responsable du service Population. "Nous avons dû nous organiser autrement afin d'assurer au maximum la sécurité de tous, autant pour les habitants que pour les agents". Pourtant, malgré le confinement, il faut assurer un service minimum pour répondre aux demandes des Alpicois. Le standard de la mairie reste la porte d'entrée principale pour ceux qui cherchent des renseignements, qui s'inquiètent. "Autorisations de sorties, collectes des déchets, scolarité, garde d'enfants, et les masques, bien sûr, les demandes étaient très variées. Elles évoluaient avec l'actualité et nous devions nous y adapter pour apporter les réponses les plus précises possibles", se souvient la chef de service. Et si les mariages ne sont temporairement plus autorisés, le coronavirus n'a pas tout bouleversé. La vie, plus forte que tout, continue,



avec son cortège de naissances et de décès à déclarer. L'équipe de l'État civil assure donc un service permanent pour recevoir ces déclarations au téléphone et par courriel. "Quand c'était possible, nous recevions sur rendezvous, pour la reconnaissance d'un enfant ou des actes notariés de légalisation de signatures", poursuit Hélène Danthon. Une équipe s'occupe également de l'organisation des enterrements, en relation permanente avec les pompes funèbres. "Nous avons gardé le cimetière ouvert et permis à des proches en nombre très restreint d'assister aux enterrements. C'était la moindre des choses à proposer en de pareilles circonstances".

Une crise sanitaire est bien différente d'une crue de la Seine. Face à un ennemi invisible, qui impose de nouvelles lois (au sens propre), il faut se trouver d'autres héros. Mais Yannick Beuré, directeur général des services de la Ville, tient néanmoins à saluer le travail des Services techniques : "Nos agents ont permis de maintenir la propreté de la ville et la gestion de ses espaces verts". De son côté, la Police municipale veillait au respect du confinement dans toute la ville. "Nous tenons vraiment à féliciter l'ensemble des Alpicois d'avoir respecté les règles", dit Serge Naël, le responsable. "Les rares personnes que nous contrôlions, nous leur rappelions les mesures en vigueur. Autant qu'il était possible, nous avons privilégié la prévention à la répression. Et cela a très bien été fonctionné".

# LA CULTURE À DOMICILE Le Quai



Et puis, il y a un secteur, cher au cœur de Madame le Maire, dont il était primordial de poursuivre l'activité, même à distance. C'est pourquoi, au Pecq, même confinés, il était possible de se cultiver. Un pari relevé par le service Culturel de la Ville. "Nous avons eu envie de taire vivre dittéremment nos pages Facebook et Twitter du Quai 3 pendant cette période. Nous avons donc partagé quotidiennement des infos culturelles et positives, comme des captations de spectacle, des bons plans, des coups de cœur, des émotions...", explique Orane Senly, la directrice du service. Beaucoup d'Alpicois se sont montrés sensibles à cette démarche et y ont puisé des idées pour occuper, avec leurs proches, leurs longues journées!

# **DOSSIER**







#### **ET** APRÈS

Cette crise a été tellement inédite que la langue française a dû inventer un mot pour décrire l'après. Depuis le 11 mai, nous sommes donc entrés dans l'ère du déconfinement. L'hôtel de ville et les services ont rouvert petit à petit, sur rendezvous et avec port du masque obligatoire, car le virus rôde encore. Le service Population a rappelé les 900 Alpicois qui disposaient de dossiers en attente pour le renouvellement de leurs papiers d'identité. Un passage toutes les 10 minutes, exclusivement sur rendez-vous. Il a fallu réorganiser le sens de circulation dans le hall d'entrée afin de respecter les mesures de distanciation, mettre à disposition du gel hydroalcoolique et des masques, limiter l'accueil à dix personnes à la fois. Le menuisier de la Ville a conçu pour tous ses collègues en charge de l'accueil du public des plexiglass sur-mesure pour leur bureau. Seules les nocturnes restent pour le moment suspendues.

Si le service Culturel a obtenu le report de tous les spectacles annulés au Quai 3, plusieurs événements emblématiques de la vie de notre commune, tels que la Fête Ö Pecq ou les festivités du 14 juillet ont dû être annulés. Au service Vie sociale, la trentaine d'Alpicois supplémentaires qui bénéficiaient du portage de repas n'ont pas renouvelé leur demande. Cette crise a laissé indéniablement des traces et initié une autre façon d'envisager l'avenir. "Aujourd'hui, nous réfléchissons à des services et des activités qui prennent en compte les nouvelles contraintes sanitaires, notamment celle de la distanciation physique. Mais, plus qu'auparavant, cette crise a mis en évidence le besoin, pour les gens, de contact social. Pour les cafés accueil par exemple, nous envisageons des solutions provisoires comme leur organisation à l'extérieur et, pour les seniors, nous privilégierons les sorties en groupe autour d'activités de plein air", projette Stéphanie Lespinas.

## UNE "RENTRÉE" PAS COMME LES **AUTRES**



Enfin, pour les petits écoliers alpicois, il a fallu organiser une "rentrée" pas comme les autres, pleine de contraintes et autres protocoles sanitaires, dans le but d'assurer un niveau de protection optimal. "C'est simple, avec le concours de l'Inspection académique, des directeurs d'écoles et de tous les enseignants nous avons dû réorganiser les services et réinventer la façon d'accueillir les enfants dans leurs structures respectives", explique Sabine Brioulet.

Le tout, dans un laps de temps très court et en imaginant les solutions les mieux adaptées, les repères habituels ayant tous volé en éclats. Le défi était de taille. Pourtant, il a été relevé brillamment par toutes les équipes. Dès le 28 avril, il a fallu préparer le terrain dans chaque structure de la ville accueillant des enfants, des crèches aux écoles élémentaires. "Nous devions limiter les interactions et le brassage entre les enfants tout en assurant la stabilité des groupes", poursuit la directrice. Tout a donc été repensé, de la dimension des locaux à la limitation des enfants à dix par groupe qui, de surcroît, ne doivent pas se croiser.

Dans les crèches la présence des professionnelles de la petite enfance connues par les enfants était indispensable car, après deux mois et demi sans crèche, c'est une nouvelle adaptation à leur environnement qui les attendait. "Il est important que les tout-petits retrouvent des repères qui les rassurent et les sécurisent. Quitter leurs parents après deux mois de confinement peut les désorienter. Ce qui compte, c'est avant tout leur bien-être", complète Martine Saturnis, coordinatrice de la Petite Enfance.

#### **DES SOLUTIONS** SITE PAR SITE

Pour les crèches, il a fallu appliquer le protocole à la lettre : équipement des agents en masques et blouses en coton lavables ; réorganisation et nettoyage des locaux et du matériel tout au long de la journée ; prise de température obligatoire pour tous les enfants chaque matin... Pour les déjeuners, les tablées ont été réduites à trois enfants, les berceaux pour la sieste ont été espacés et le lavage des mains est devenu systématique à l'entrée de la crèche et plusieurs fois par jour. Un sens de circulation a été créé pour les parents qui déposent leurs enfants, comme à la crèche des Dauphins ou dans la structure multi-accueil Les Diablotins. "Les parents entrent par un sas, suivent le fléchage et ressortent par le jardin. Ce qui nous oblige à prendre en compte la configuration des lieux, site par site, pour proposer les solutions les mieux adaptées en envisageant différents types de scénari possibles", explique Martine Saturnis. Du sur-mesure, là encore. En parallèle, dans les crèches tout comme dans les écoles, il a fallu identifier les parents considérés comme prioritaires pour l'accueil de leurs enfants : ceux exerçant dans le médical et le paramédical, les transports, les pompes funèbres, le commerce... puis tenter de trouver des solutions quand le nombre de dix par groupe et par section était atteint. "Pendant le confinement tout autant qu'après, nous avons été et sommes en permanence à l'écoute des parents pour recueillir leurs besoins, répondre à leurs questions et à leurs inquiétudes", insiste Sabine Brioulet. "Il était également important que l'on puisse leur expliquer les nouvelles contraintes et les changements que nous étions dans l'obligation d'opérer pour respecter les règles sanitaires qui nous étaient imposées. Nous avons eu un travail de collaboration extraordinaire entre les services Petite Enfance, Scolaire et Périscolaire. Ce qui a servi pour les crèches, nous l'avons partagé avec les collègues de la vie scolaire et vice-versa. Nous avons dû nous réajuster en permanence par rapport à l'actualité ainsi qu'aux recommandations et aux consignes que nous recevions et que nous continuons de recevoir", souligne Martine Saturnis.

## PRIORITÉ À L'HYGIÈNE 🥝 😩 🕢 🛞









Du côté des écoles, il a fallu modifier les missions habituelles des 34 ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles) et des agents de service. "Nous avons redéfini le rôle et les tâches de chacun pour privilégier l'hygiène, notamment pour le nettoyage des locaux au moins quatre fois par jour, surtout sur les points de contact comme les rampes, les interrupteurs, les poignées de portes et les pupitres. Cette désinfection a lieu avant et après le déjeuner et pendant la récréation. Personne n'a rechigné, bien au contraire ! Tout le monde s'est mobilisé car chacun a bien conscience que son rôle est essentiel", témoigne Corinne Chambon, responsable de la Vie Scolaire. Ce sont les agents de la Ville qui, à chaque passage aux toilettes d'un groupe d'enfants, assurent un nettoyage. Les agents ont été formés aux protocoles sanitaires dès le 4 mai. Une réunion pédagogique a été organisée le 11 mai, veille de la rentrée, avec l'ensemble des enseignants sur les gestes barrière. "Nous voulions nous assurer que les consignes à suivre soient bien comprises et soient les mêmes pour tout le monde, pour qu'il

n'y ait pas d'interprétations diverses", insiste la responsable.





## →PLUS DE CÂLINS, NI DE CANTINE

Mesures exceptionnelles pour situation exceptionnelle. Finis les câlins ou les marques de tendresse que les ATSEM avaient l'habitude de recevoir tout comme le personnel de la cantine. Tout le monde est logé – provisoirement – à la même enseigne. Les jeux collectifs sont suspendus, les jouets désinfectés. Chaque enfant dispose de son propre matériel scolaire qui ne peut en aucun cas être échangé avec ses camarades. Chacun apporte également son repas et ses propres couverts, et déjeune dans sa salle de classe. De nouvelles habitudes qui peuvent déstabiliser. "Jusqu'à présent, on enseignait aux élèves la coopération alors que là, on leur demande de se tenir à distance. Ce n'est pas facile pour eux", explique Corinne Chambon.

Le point positif ? "À mon grand étonnement, les élèves respectent ces nouvelles règles. Avant la crise, il était difficile de les inciter à se laver les mains, beaucoup rechignaient. Aujourd'hui, c'est chose acquise. Nous remercions les parents de les avoir à ce point sensibilisés !"

La reprise de l'école s'est accompagnée de celle de l'accueil périscolaire, du mercredi et du soir. Le mercredi, autour d'activités ludiques, culturelles, sportives et manuelles en respectant un protocole sanitaire assurant la sécurité de chacun. Le soir, pour permettre aux enfants d'accomplir leurs devoirs. "Les animateurs ont déployé des trésors d'ingéniosité pour que les enfants passent d'agréables moments malgré les contraintes imposées", confie Carole Girard, responsable du service Enfance. Bien sûr, le mercredi, chaque enfant a la possiblité d'apporter son propre matériel (trottinette, raquette de tennis, crayons de couleurs, feutres, livres...) étiqueté à son nom. "Mais les parents ont compris et jouent le jeu". Bienvenue dans le monde d'après.

20 000 masques pour les Alpicois

> Les masques, un sujet sensible qui a soulevé bien des passions. La Ville du Pecq, comme toutes les communes de France, quelle que soit leur taille, a dû batailler dur pour équiper tous les Alpicois. Elle a finalement réussi à distribuer 20 000 masques "grand public", lavables en machine à 60 degrés et réutilisables 10 fois. Des masques fabriqués en Europe et certifiés AFNOR, qui garantissent le filtrage de 90% des particules. Chaque foyer alpicois a donc reçu deux masques directement dans sa boite à lettres. Pour tous ceux qui avaient besoin d'un complément, une distribution supplémentaire a été organisée en trois points de la ville, à raison d'un masque par

> > N°399 - juin 2020 - page 13

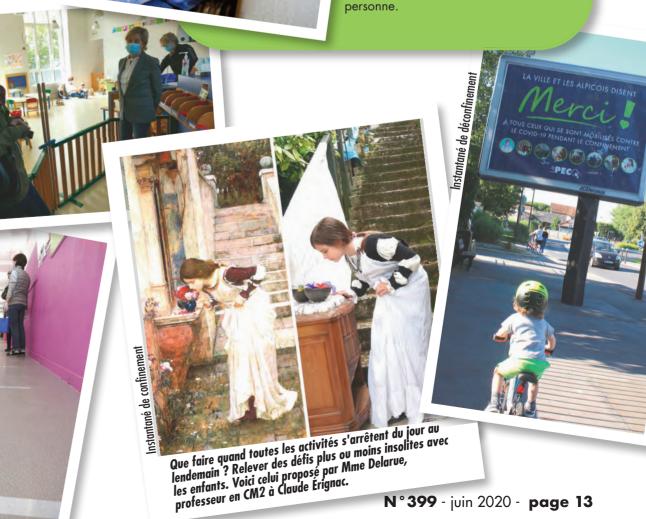


Atelier pâtisserie en visio tous les dimanches avec les copines du Vésinet, de Chatou et de Vannes agne). Ce dimanche d'avril, c'était tarte tatin façon Christophe Michalak!

Instantané de confinement

Bon appétit :)

6





# Une solidarité de tous les instants

Face à une situation sans précédent, les Alpicois ont fait honneur à l'une des valeurs chères à la ville du Pecq : la solidarité. Portraits en forme d'hommage à celles et ceux qui se sont mobilisés pendant cette période troublée.

## **RACHID KADDIMI:** COMMERÇANT DE CŒUR



Columbo surveille, imperturbable, les allées et venues des clients de la Supérette du Pecq, dans le quartier de l'Ermitage. Il n'est point ici question du célèbre lieutenant, mais du chat roux de Rachid Kaddimi, gérant des lieux depuis onze ans déjà. "J'ai choisi ce nom parce que tout bébé déjà, il mettait son nez partout !" Le félin partage sa vie depuis six ans et il a été le témoin privilégié et silencieux de cette période de crise durant laquelle il a vu son maître se démener comme jamais. "Comme tout le monde,

j'ai été pris par surprise, ne sachant trop quoi faire. Et c'est au fil des jours qu'une certaine organisation s'est imposée d'elle-même. Il a fallu s'adapter", explique-til. Dans ce Pecq du confinement, il a fait partie de ces indispensables à partir desquels une chaîne de solidarité s'est spontanément mise en place. "Des jeunes du quartier m'ont demandé en quoi ils pouvaient être utiles. J'ai forcément pensé à la livraison à domicile qui existait habituellement à la demande, notamment auprès de mes clients les plus âgés et les plus fragiles". Alors, les gens l'ont appelé pour passer commande et être livrés. Une "ronde" de quatre jeunes bénévoles a été mise en place, équipés de masques et respectant les gestes barrière. Deux le matin et deux l'après-midi, pour éviter qu'ils ne se croisent. "Je préparais cinq à dix livraisons par jour. Mes bénévoles récupéraient les achats et les déposaient sur le palier des clients. Ce sont ces jeunes qu'il faut remercier !" Les journées se sont enchaînées à ce rythme, jusqu'à 21 heures, sept jours sur sept, sans jamais de relâche. Rachid n'hésite pas à prendre sa camionnette et partir en tournée pour livrer les packs d'eau ou de lait, trop lourds à porter. Se ravitailler devient compliqué, alors sa supérette attire désormais des clients bien au-delà de sa zone de chalandise autrefois limitée au seul quartier de l'Ermitage. Ils viennent de Saint-Germain-en-Laye, Marly-le-Roi et parfois même de Chatou. La fréquentation du magasin bondit de 40 %. Un chiffre qui illustre l'importance des commerçants de proximité face à ce type de crise. Leur lien social indispensable. "Dans cette période agitée, je me suis senti plus que jamais utile en répondant à la demande des personnes isolées, qui voulaient être certaines d'obtenir les produits de premières nécessités sans avoir à faire la queue durant des heures devant des supermarchés où le risque d'attraper le virus était élevé". En parallèle, il a continué à être un point relais pour l'envoi de colis, alors que tous les autres étaient fermés. Avec la fin du confinement, le monde s'est remis à tourner. Mais le commerçant en est certain, cette solidarité va perdurer : "Il s'est passé quelque chose d'important pendant cette crise. Elle a fait réfléchir les gens sur ce qui est essentiel et les a rapprochés".

## **VINCENT DUTORTE:** LE "DRIVE" DU MARAÎCHER

À la lisière du parc Corbière, Vincent Dutorte, 33 ans possède trente hectares de terres sur lesquels il fait pousser des légumes qu'il vend aux marchés et magasins de la région. L'arrivée du COVID marque, pour lui comme pour ses trente salariés, l'arrêt brutal des activités. "Pendant deux semaines, nous avons respecté les consignes stricto sensu", se souvient-il. "Mais, peu à peu, nos voisins ont commencé à nous demander pourquoi nous ne vendions pas nos légumes en direct". Une demande qui va crescendo au fil des jours. "Sincèrement, je ne savais pas comment leur rendre ce service. Et, surtout, je ne m'y attendais pas",



raconte le chef d'entreprise. Il se met néanmoins à réfléchir. L'idée émerge alors de proposer un "drive" sur le modèle des chaînes de restauration rapide et des enseignes de la grande distribution, en équipant ses salariés de tout le matériel de protection nécessaire – gants, masques et blouses. "En deux jours, avec l'aide de ma femme, j'ai créé mon site de vente à distance, avec la référence de tous mes produits et un système de paiement en ligne. Ce qui évitait déjà de manipuler de la monnaie et donc limitait les risques de contamination". Il propose des

"heures d'ouverture" sur trois jours (mercredi, vendredi et samedi) pour permettre aux clients de récupérer leurs commandes, sans sortir de leur voiture. "Il fallait voir ça, tous ces véhicules à la queue leu leu ! Le plus incroyable c'est que nous n'avons fait aucune communication là-dessus, à part sur notre compte Facebook et les supports d'information de la Ville du Pecq. C'est surtout le bouche-à-oreille qui a fonctionné", s'étonne-t-il. Vincent Dutorte est certain que cette crise va changer, de manière durable, les habitudes de consommation. "Nous revenons tout simplement aux fondamentaux qui existaient il y a quarante ans, en consommant local".



www.maraicher-dutorte.fr

## **PHARMACIE CHEMOUNY:** UNE VIGILANCE DE CHAQUE INSTANT



Ils n'ont pas arrêté. Pendant toute la durée de la crise, les époux Chemouny, qui tiennent la pharmacie du centre commercial "Les Eauxvives", n'ont pas eu un instant de répit. Sur le pont pendant deux mois, tous les jours, de 8h à 21h. Indispensables. D'abord pour les médicaments, bien sûr, mais aussi pour rassurer. "C'était ce dont les gens avaient besoin, avoir en face d'eux quelqu'un qui les écoute, entendre des propos apaisants", confie Isabelle Chemouny qui, pour aider son mari, n'a pas hésité à

reprendre du service après deux ans d'arrêt. Ensemble, ils ont fait front. Chaque jour, ce sont quelque deux cents personnes qu'ils ont accueillies dans leur officine. Sans compter celles qui ne pouvaient se déplacer, malades ou âgées. Pour elles, il a fallu se débrouiller. "Les ordonnances arrivaient par mail, ou alors un voisin se déplaçait et venait les déposer, avec la Carte vitale. Nous préparions la commande et nous allions la livrer jusqu'à leur porte. C'était de l'improvisation totale, de l'entraide informelle", se remémore Steve Chemouny. La pharmacie met aussi en place un poste de téléconsultation qui permet de joindre un médecin à n'importe quel moment, sans rendez-vous. Avec tout le matériel pour aider aux diagnostics (stéthoscope, thermomètre, tensiomètre...), le tout, bien entendu, nettoyé après chaque passage. "Cela a rassuré tout le monde. La Sécurité sociale a également fait en sorte qu'il n'y ait pas à avancer les frais", souligne le pharmacien. Selon lui, les téléconsultations ont bondi de 40 % pendant cette période.



Pharmacie des Eaux vives - 8 bis avenue Charles de Gaulle 🐵 01 39 58 37 62

#### **GWENDOLINE DESFORGES:**

#### ÉLUE DE CŒUR



Quand Laurence Bernard, notre Maire, a décidé l'appel systématique des personnes isolées ou âgées pour prendre de leurs nouvelles, Gwendoline Desforges n'a pas hésité un seul instant. C'est donc par ces contacts directs que celle qui, quelques semaines plus tard, allait devenir la nouvelle adjointe au Maire en charge de la Vie sociale a débuté, de manière informelle, son mandat. Chaque semaine, elle a consciencieusement téléphoné à une quarantaine de personnes, pour compléter les appels passés

par l'équipe du service de la Vie sociale et les quatre bénévoles du PRE (Partage-Rencontre-Échange). "J'étais heureuse d'apporter du réconfort à ma manière. Je prenais le temps d'échanger, de savoir comment cela allait. Je remontais les besoins en livraison de repas ou de courses. Je pense que, en temps qu'élus, nous étions au cœur même de notre engagement, celui d'être au service des gens !", affirme-t-elle avec conviction. Très vite, huits autres futurs élus viennent lui prêter main forte (1) car le nombre d'Alpicois à appeler ne cesse d'augmenter. "En dépit de la conjoncture difficile, je dois avouer que j'ai apprécié d'instaurer une relation de confiance au fil de mes échanges avec mes interlocuteurs", poursuit-elle. Elle a découvert avec plaisir les gestes de solidarité qui se nouaient entre voisins et les menus services qu'ils se rendaient. "Toutes ces initiatives m'ont mis du baume au cœur et m'ont confirmé que l'écoute et la relation à l'autre sont essentielles!"

(1) Anke de Villepin ; Véronique Besse ; Anne-Laure de Brosses ; Raphaël Doan ; Richard Hullin ; David Manuel ; Thérèse Moraine et Raphaël Praca

#### **MAURICETTE MAIGRET:**

#### "ÉCOUTANTE" ACTIVE



Mauricette Maigret est l'une des quatre bénévoles de l'association PRE (Partage-Rencontre-Échange) qui, en temps normal, se mobilisent auprès des 110 Alpicois isolés et fragilisés qui figurent sur la liste du service Vie sociale et les appellent chaque semaine. Mais cette crise a donné davantage d'ampleur à son implication. "Cela a été, pour tout le monde, une période exceptionnelle. Face aux nouvelles angoissantes que donnaient les médias, il était important de pouvoir agir à mon niveau de

manière concrète. Nous avions chacune une liste de  $2\bar{5}$  personnes à appeler chaque semaine", explique-t-elle. Confinement oblige, elle ne pouvait se déplacer jusqu'à la mairie. C'est donc de chez elle qu'elle téléphonait. "Nous avions davantage de temps à passer avec chacun. Tous attendaient mes appels avec impatience. Certains m'ont avoué que j'étais leur seul lien avec l'extérieur. C'était important qu'ils sentent que j'étais là pour eux, qu'ils n'aient pas l'impression d'être abandonnés car beaucoup ne pouvaient plus avoir la visite de leur famille. Bavarder, même au téléphone, était un moyen de rompre leur solitude". Les discussions prenaient le temps qu'il fallait, durant parfois plus d'une heure. Au fil de ces deux mois d'appels quotidiens, des liens forts se sont tissés. "J'étais heureuse, vraiment, de pouvoir continuer à soutenir ainsi toutes ces personnes, même à distance, de leur rendre service à ma manière, pendant cette période qui a été un véritable bouleversement. À moi aussi, cela m'a fait beaucoup de bien l"

## LES COUTURIÈRES ALPICOISES MOBILISÉES POUR LES SUR-BLOUSES

Face aux manques d'équipements que rencontraient les soignants, la Ville s'est mobilisée. À travers sa page Facebook et sa lettre d'information, elle a ainsi lancé un appel auprès des couturières alpicoises pour la confection de sur-blouses. Quarante-cinq d'entre elles répondent présentes. Toute une organisation se met alors en place. Kevin Maruszak, Directeur de Cabinet de Madame le Maire, livre à domicile un modèle de patron en taille réelle et le tissu nécessaire, du voile d'hivernage. Au total, sont ainsi réalisées plus de quatre cents sur-blouses que la Ville récupère et livre dans la foulée aux personnels soignants des deux Ehpad ainsi qu'aux professionnelles de santé du SIMAD.

De son côté, Isabelle Husson Ribeiro, après avoir occupé une partie de son confinement en passant des appels aux personnes isolées, crée l'antenne alpicoise de l'association "Over The Blues". Sa fonction : confectionner des surblouses lavables destinées aux soignants grâce à des couturiers bénévoles. "J'ai

mobilisé mon réseau personnel pour récupérer des draps que je redistribuais aux six bénévoles alpicois, trouvés grâce à un appel lancé sur les réseaux sociaux", dit-elle. Résultat : trente-huit sur-blouses ont été offertes à la maison de retraite Les <u>Tilleuls</u>, huit autres à des kinésithérapeutes.

La preuve qu'avec une machine à coudre et un bon stock de fils, il est possible d'accomplir des miracles ! Un grand merci à tous et à toutes !

# **AWA:** LE COURAGE D'UNE SOIGNANTE VOLONTAIRE

Awa est aide-soignante au SIMAD (Syndicat Intercommunal pour le Maintien À Domicile). Elle appartient à cette catégorie des travailleurs de l'ombre qui, pendant la crise sanitaire, ont poursuivi, sans relâche, leur travail auprès des plus vulnérables. Sans peur, elle s'est portée volontaire pour intervenir auprès des personnes qui avaient une suspicion de COVID ou qui, sortant de l'hôpital, étaient susceptibles d'avoir contracté le virus. "Ma fille était chez son père, donc je n'avais pas la crainte de lui transmettre le virus, contrairement à mes collègues qui retrouvaient leur famille le soir", explique-t-elle. Au SIMAD depuis un an, cette jeune femme de 34 ans avait déjà pu mesurer la forte cohésion qui règne entre les membres de l'équipe au sein de la structure. Laquelle s'est révélée encore plus importante en ces temps difficiles. "Je ne me suis jamais sentie seule, toujours soutenue moralement, aussi bien par mes collègues que par ma hiérarchie. C'était vraiment très précieux pour tenir, avoir envie de se lever chaque matin". Bien sûr, il a fallu tout réorganiser, prendre des mesures sanitaires drastiques, ne plus se croiser dans les locaux, conserver un lien soutenu à distance avec les infirmières coordinatrices... À chaque visite à domicile, il fallait, en plus de l'équipement habituel, enfiler une charlotte, des gants, une sur-blouse, des sur-chaussures, un masque. "Je ressemblais à un spationaute! Ce n'était pas évident car on devait se préparer à l'extérieur du domicile. Cet habillage et ce déshabillage pour chaque patient, c'était ce qu'il y avait de plus pénible". Vingt-cinq jours de travail intenses au cours desquels une routine un peu spéciale avait fini par s'installer. "C'était quand même de la folie, cette période ! J'avais la chance de pouvoir sortir. C'était une ambiance de ville morte. Comme dans un film !"

# **LE QUAI SOLIDAIRE :** UN PHARE AU MILIEU DE LA TEMPÊTE



Comme tant d'autres, Philippe Clous et les bénévoles de l'épicerie sociale de l'Unité locale de Saint-Germain-en-Laye et environs de la Croix Rouge ont dû s'adapter. Les conditions d'accueil ont été modifiées. En raison du coronavirus, les bénévoles de plus de 70 ans ont dû suspendre toute activité pour se protéger. Ne sont

donc restées mobilisées qu'une douzaine de personnes, dont deux habitantes du Pecq, bénévoles occasionnelles venues en renfort pendant toute la durée de la crise. Avec l'accord de la mairie, Sylvie de Cointet, conseillère économique et sociale, a mis en place, pour recevoir les familles, des créneaux d'un quart d'heure répartis entre le mardi matin et le jeudi après-midi. "Nous avons eu la chance de recevoir son aide pour organiser au mieux l'accueil", précise Philippe Clous. Un espace est installé, avec un catalogue permettant aux familles de composer leurs commandes. Les bénévoles se chargent ensuite de les préparer. "Malgré les restrictions, cela a permis à ces personnes de sortir de chez elles, de voir du monde. C'était également une occasion pour nous de prendre de leurs nouvelles". Mais il v a un autre défi à surmonter : l'approvisionnement. Les sources habituelles se tarissent. Le stock de la Banque alimentaire s'amenuise. Elle-même fonctionne au ralenti par manque de personnel. Les denrées commencent à manquer. Il faut donc, une nouvelle fois, improviser. Mettre en place des partenariats locaux, comme par exemple avec le maraîcher Vincent Dutorte pour la livraison de légumes frais, avec une remise de 20% sur les prix publics. Le plus dur étant de trouver l'équivalent pour les fruits. L'épicerie n'a pas d'autre solution que de passer commande auprès des grandes surfaces de la région. "Nous avons dépensé 8000€ de plus qu'en temps normal. Notre chance, c'est de faire partie d'une organisation aussi importante que la Croix Rouge. Elle nous a fourni en masques, en gants, en gel hydroalcoolique et nous a permis de supporter ce choc d'une ampleur encore jamais vue et de pouvoir rester ouvert alors que, dans des villes environnantes, les distributions alimentaires d'autres associations ont malheureusement dû fermer". Au final, l'épicerie sociale du Quai solidaire a distribué, entre le 17 mars et le 31 mai, 9,1 tonnes de denrées et soutenu 69 familles.

# 700M



# SAISON CULTURELLE 2020 / 2021 10 BONNES RAISONS DE (RE)SORTIR

Partager, rire ensemble, voyager, s'ouvrir au monde, en prendre plein les oreilles et rire encore... Pour oublier au plus vite une fin de saison 2019-2020 difficile, toute l'équipe du Quai 3 vous a concocté une nouvelle saison sous le signe de l'humour et de la découverte qui va vous donner irrésistiblement envie de retourner au plus vite au spectacle!

# Warren Zavatta Ce soir dans votre ville!



Pour quelles raisons ? Parce que c'est votre première sortie de la saison, celle des retrouvailles, celle lors de laquelle vous sera présentée la saison culturelle dans son ensemble, comme le veut la tradition. Parce que ce sera votre première occasion (mais pas la dernière) de rire à gorge déployée avec le petit-fils du grand Achille, Warren Zavatta, qui, s'il a hérité à son corps défendant des talents circassiens de ses illustres prédécesseurs, a décidé, à 18 ans, de devenir comédien pour fuir la piste et son destin.

C'est cette histoire, son histoire, qu'il vient nous conter au cours d'un one man show drôle et caustique, qui met à mal avec sincérité et beaucoup d'humour le "merveilleux" monde du cirque dans lequel il a grandi. Et parce que c'est gratuit, quissi

Samedi 12 septembre 2020. 20h30. Le Quai 3 Ouverture de saison : attention, spectacle gratuit mais réservation indispensable

# 2 La convivialité La faute de l'orthographe



Pour quelles raisons? Parce que c'est une revanche. Parce que vous allez oser rire – beaucoup- de ce qui s'apparente bien souvent, tout au long de notre scolarité, à un chemin de croix: l'orthographe. Parce que cela rappellera des souvenirs à certains, évoquera une pesante actualité à d'autres mais que tous découvriront que l'évolution de l'orthographe française est émaillée d'erreurs et d'incompréhensions, de raccourcis et d'illogismes. Le tout, grâce à des... belges! Parce que c'est un spectacle pop et iconoclaste sur l'invariabilité du participe passé des verbes qui utili-

sent l'auxiliaire avoir en fonction de la position du complément dans la phrase. Et parce que vous y repenserez bien après être sortis de la salle, on vous le garantit.

Jeudi 15 octobre 2020. 20h45. Le Quai 3

# 3 La famille Ortiz



Pour quelles raisons? Parce que, dans la famille Molières, je demande Jean-Philippe Daguerre, auteur et metteur en scène multi-récompensé pour sa pièce précédente, Adieu Monsieur Haffmann. Parce que c'est l'occasion de retrouver Isabelle de Botton, en cheffe de clan d'une famille qui vit d'amour comme dans un rêve... jusqu'à ce que la réalité s'en mêle. Et parce que vous allez voyager jusqu'au bord de la Garonne sans quitter Le Quai 3!

Jeudi 5 novembre 2020. 20h45. Le Quai 3

# 4 An irish story



Pour quelles raisons? Parce que c'est une pépite qui vous donne instantanément et immanquablement envie de vous trouver (ou de vous inventer) des ancêtres irlandais. Parce que c'est l'un des nombreux portraits de familles et de femmes que vous propose cette saison Le Quai 3. Et parce que Télérama vous l'ordonne : "Ce spectacle est une merveille, le miracle qu'on espère voir apparaître chaque soir en allant au théâtre".

Samedi 21 novembre 2020. 20h45. Le Quai 3

# **IMPORTANT**



La saison culturelle vous est présentée ici telle qu'elle a été pensée et construite par l'équipe du Quai 3 et, nous l'espérons tous, telle qu'elle se déroulera. Mais les événements récents doivent nous inciter à la prudence. C'est pourquoi, exceptionnellement, la plaquette de présentation de la saison ne vous sera pas distribuée avant septembre (mais vous pourrez la découvrir en ligne dans quelques jours). C'est également la raison pour laquelle aucune réservation ni aucun abonnement ne pourront être pris avant cette date.

De même, nous ne savons rien, à l'heure où ces lignes sont écrites, des normes sanitaires qui seront en vigueur à la rentrée dans les salles de spectacle. Mais, quoiqu'il en soit, sachez que la sécurité de nos spectateurs restera notre priorité.

Tenez-vous informés en ligne : ville-lepecq.fr/lequai3
Suivez nous sur : Facebook et Twitter — lequai3lepecq
Instagram — lequai3

## **Laurent Sciamma** Bonhomme



show de la saison, celui qu'il faut courir découvrir pendant que son interprète est encore "le secret le mieux gardé" et qu'il se produit toujours dans de "petites" salles. Parce que dans quelques mois, lorsqu'il sera devenu l'humoriste du moment, vous pourrez déclarer, fièrement, lors de vos dîners homme, qui fait du pur stand-up... mais ne parle que des femmes ! Et parce que c'est le frère de Cécile Sciamma (mais est-ce vraiment une bonne

Vendredi 4 décembre 2020. 20h45. Le Quai 3

# Et si on ne se mentait plus ?



Pour quelles raisons ? Parce que c'est délicieux. Parce que les retrouvailles de cinq auteurs stars de la Belle Époque, Alfred Capus, Jules Renard, Tristan Bernard, Alphonse Allais et Lucien Guitry, pour promesse -largement tenue- d'un feu d'artifice de bons mots où les répliques fusent. Et parce que, dans une programmation très axée sur les femmes, c'est l'intermède gentiment misogyne de

Samedi 30 janvier 2021. 20h45. Le Quai 3

# **Allons enfants!**



Pour quelles raisons ? Parce que c'est peut-être le spectacle le plus jubilatoire de la saison. Un parfait du big bang à l'explosion de la Bastille le 14 juillet 1789, vous allez découvrir l'Histoire de France aussi avec familial.

Samedi 6 mars 2021. 20h45. Le Quai 3

# Marie des poules gouvernante chez George Sand



Pour quelles raisons? Parce que la performance de Béatrice Agenin dans le rôle de Marie Caillaud, entrée à 11 ans au service de George Sand, qui die et à interpréter 35 de ses pièces, et dont elle tombera amoureuse du fils, Maurice, est tout bonnement exceptionnelle. Et parce que la pièce est nommée dans quatre catégories aux Molières 2020, excusez du peu !

Vendredi 19 mars 2021. 20h45. Le Quai 3

# Gardiennes



Pour quelles raisons? Parce que c'est notre coup de cœur. Parce que ces témoignages sur la découverte de l'amour, de la sexualité, de l'enfantement, lèvent le voile avec honnêteté et humour sur des secrets et des actes parfois interdits, des histoires cachées, enfouies, qui ne se disaient et ne se disent la plupart du temps qu'entre femmes. Parce que c'est un hommage rendu à nos aînées, une ode à l'amour et à la vie. Et parce que c'est bouleversant de découvrir qu'en un siècle, les femmes sont passées de la souffrance d'avoir trop d'enfants à la difficulté d'en avoir.

Mardi 6 avril 2021. 20h45. Le Quai 3

# O La Nuit de la voix



Pour quelles raisons? Parce que des femmes, pardi! Et pas n'importe lesquelles. La grecque Dafné Kritharas, la française Lou Tavano (nommée dans la catégorie artiste vocal aux Victoires du jazz 2020) et la canadienne d'origine jamaïcaine Kellylee Evans. Trois femmes, trois jazz, trois voix, pétries d'émotions pures qui nous envoûtent instantanément. Et parce qu'on va aussi au Quai 3 pour en prendre plein les oreilles.

Samedi 10 avril 2021. 18h30 & 20h30. Le Quai 3

## **AU CONSERVATOIRE**

Duo Eøs

Récital accordéon violoncelle

• Trio baroque Musique de chambre

Lown

E. Bertrand & J. Hanck

Récital violon piano

Stéphane Gaulier

Récital de clavecin

Dimanche 17 janvier 2021 à 17h

Dimanche 11 octobre 2020 à 17h

Dimanche 15 novembre 2020 à 17h

Dimanche 7 février 2021 à 17h

Dimanche 11 octobre 2020 à 17h

## POUR LES **ENFANTS**

L'échappée belle

Chanson, de 3 à 7 ans

Dimanche 27 septembre 2020 à 17h. Le Quai 3

La chaise bleue

Marionnettes, de 2 à 8 ans Mercredi 21 octobre 2020 à 11h et 15h30. Salle Delfino

Un conte du chat perché

Opéra, de 6 à 12 ans

Dimanche 17 janvier 2021 à 17h

Augustin pirate des Indes

Théâtre, dès 3 ans

Samedi 12 décembre 2020, à 18h30. Le Quai 3

 La belle lisse poire du prince de Motordu Théâtre, dès 4 ans Samedi 9 janvier 2021 à 18h. Le Quai 3

• Le dernier jour de Monsieur Lune

Concert illustré dès 6 ans

Samedi 6 février 2021 à 18h. Le Quai 3

Titi tombe, Titi tombe pas.

Arts de la piste, dès 3 ans.

Dimanche 28 mars 2021 à 17h. Le Quai 3





Chaque jour, CHAMPION JR, entreprise de travaux routiers aménage votre ville.

ZA du Pince Loup - 8 rue du Pince Loup - FOURQUEUX 78112 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Tél: 01 39 58 32 56 / Fax: 01 39 58 88 65





Téléchargez l'appli Transdev Île-de-France pour retrouver vos horaires en temps réel et recevoir des alertes info trafic personnalisées











#### **CARNET**

#### Le Maire et le Conseil municipal...

Souhaitent la bienvenue à	01/03 Adam ROUIBAH	02/04 Clément DUCROT
05/01 Ilyan ROUSSILHE	08/03 Victoire ROSAZ	02/04 Charlie BIBET PEILLER
13/01 Mady DIATTA	12/03 Berekyak BASUNDILA BUNTUTA	07/04 Jaap Kaur PHARWAHA
20/01 Rose ROBINE	14/03 Luna OLIER	10/04 Logan LANDEAU
25/01 Yasmine KHADIR	16/03 Gabriel FENET	12/04 Timothée GUENÉE
27/01 Ambre SPECHT	17/03 Josiah BALADAD	<b>15/04</b> Naël LESIOURD FIÉVET
07/02 Omar COULIBALY	18/03 Lilia LADHAM	16/04 Alec CHOLLEY
11/02 Makasi BAYA GOYO	19/03 Hayden RICH	16/04 Léonie COUPPÉ
12/02 Assya OURIK	22/03 Chĺoé URIÇI	19/04 Pauline DUMOULIN
17/02 Diane LUBIN	22/03 Amayas SEBAI	21/04 Margot BELOUAR
17/02 Marius LIRON CHABARD	24/03 Maël ALMEIDA COSTA	26/04 Sofia AYARI
28/02 Mathys SEKONGO	26/03 Clara HERMASEN	27/04 Jeanne BONACINA
28/02 Liam SHOLEH SADI	27/03 Gwendoline LEPONT	27/04 Lucas ROUSIÈRE
01/03 Ichrak GHABARA	28/03 Camille FLOCH VINCENT	27/04 Naya EVARISTO GONCALVES
01/03 Nathan ZADI	01/04 Sofia GALLAIS	-

#### Présentent leurs sincères condoléances aux familles

20/02 Hanaa ALNAQAR, veuve OBADA

22/02 André SALENTEY

24/02 Christian COPLO

10/03 Michel AUDFRAY

18/03 Yvette BORDES, veuve KOHLER 20/03 Alice KNEUBÜHLER, veuve SAUVAIN

22/03 Françoise SERRANT

24/03 François GUENET

24/03 Hermine PARIS

26/03 Daniel LANEAU

27/03 André CLÉMENT

29/03 Dominique LOGEAIS

29/03 Huguette DEFFRÊNE, veuve GUIBÉ

30/03 Daniel-André CARISSIMO

30/03 Marie BRUN, veuve VERRECHIA

31/03 Andrée MAILLY, veuve TRACQUI

**01/04** Santiago ESTEVES

02/04 Robert NOUGAREDE

02/04 Jean DUBRAY

02/04 Annik GUERRIER, veuve PARLEANI

03/04 Hubert FRANZETTI

03/04 Aurora RODRIGUES ALVES CALDAS,

épouse FARIA MARQUES

03/04 Michel GARNACHE

04/04 Hossein ALEMI

05/04 Suzanne AUMAITRE, veuve BOURGADE

06/04 Claude NICOLAS

06/04 Claude OTIQUER 06/04 Claude HERMEL

07/04 Liliane LAUREÇON, veuve LAMY

08/04 Michel ARBEAUMONT

08/04 Mauricette STEINAUËR, veuve GAY

10/04 Françoise METZ, veuve LEGAL

10/04 Pierre DELAS

11/04 François LAMY

13/04 Maurice BARBOTIN-LARRIEU

16/04 Suzanne LAMY, veuve AMELINEAU 16/04 Maurice NERRANT

21/04 Yvan VASSILEV

21/04 Lutchimee NAIDU, épouse BAUDRAIS

21/04 Janine LADOIS, veuve JACQUET

22/04 Marie CATALANO, veuve PELLETIER 24/04 Anne-Marie GIRAUD, épouse FRONTEAU

26/04 Nhu-Mai THAI, veuve VO

29/04 Maurice LEJAL

05/05 Elisabeth AUCOUTURIER, épouse PINET 10/05 Monique LACROIX, veuve GRAILLOT

10/05 Colette HENRI, veuve REBOURS

11/05 Geneviève VALLON, veuve PINCEMIN

13/05 Henri CHOLET

15/05 Jean-Claude THOUEILLE

15/05 François BLANCHE

15/05 Simone ADAMEK, épouse LAYOUS dit

CHICOY

16/05 Ghaouti GHEFFOUR

24/05 Nicole PORTRON, veuve MICHELOT

25/05 Jacqueline MAUCO, épouse MARSOLLAT

26/05 Maurice PINTO

#### Adressent leurs chaleureuses félicitations à

07/03 Marie VARLET et Aymeric MARTIN

07/03 François MAURETTE et Inès d'ARRAS



## **BRÈVES**

#### • Bientôt 16 ans ? Pensez au recensement!

Tous les jeunes, filles et garçons, doivent se faire recenser dans les deux mois qui suivent leur 16° anniversaire. Une démarche obligatoire pour pouvoir se présenter aux examens nationaux. Le recensement permet en outre d'être inscrit d'office sur les listes électorales à 18 ans.

Pour remplir cette formalité, prenez rendez-vous auprès de l'hôtel de ville, service Population, lors de votre venue, munissez-vous d'une pièce d'identité, du livret de famille de vos parents et d'un justificatif de domicile.

#### Horaires d'été

L'hôtel de ville sera fermé le samedi, du 18 juillet au 15 août inclus. Réouverture le samedi 22 août. Pas de reprise des nocturnes avant le 27 août.

La Poste : Du 29 juin au 29 août, le bureau de Poste sera ouvert aux horaires suivants : Lundi, mardi, mercredi, vendredi 14h-17h30 - Jeudi 14h15-17h30 - Samedi 9h-12h30

#### Don du sana

Lundi 29 juin de 14h à 19h - Pôle Wilson - 6 avenue de la Paix Collecte sur rendez-vous: mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

#### Fête des bébés

Samedi 19 septembre à 15h - Pôle Wilson - 6 avenue de la Paix

# **PRATIQUE**

#### **TRIBUNE**

#### LE PECQ SOLIDAIRE ET ÉCO-CITOYEN **REVENIR À L'ESSENTIEL!**

Nous tenons à remercier chaleureusement celles et ceux d'entre vous qui nous ont accordé leur confiance au scrutin du 15 mars dernier. Compte tenu des circonstances inédites, nous comprenons aussi que certains aient choisi de ne pas se déplacer jusqu'aux urnes. Ainsi, malgré une abstention record, notre liste a réussi à obtenir 25,02% des suffrages exprimés. Ce qui représente 4 sièges au Conseil municipal. La crise sanitaire sans précédent que nous traversons actuellement nous amène à revoir nos priorités pour revenir à des fondamentaux de vie.

Revenir à l'essentiel, c'est pour nous, redécouvrir la solidarité entre voisins, entre quartiers, entre générations; c'est aussi s'apercevoir que le commerce local et artisanal de proximité suffit à nos besoins élémentaires ; c'est prendre conscience et agir en conséquence pour favoriser une amélioration de la qualité de l'air et donc du quotidien des Alpicois. Cependant, cette période de déconfinement a révélé des manques évidents sur notre territoire. Au niveau des écoles, la reprise fut compliquée pour les enseignants et les agents des services pour appliquer un protocole sanitaire strict mais nécessaire. Il est urgent de travailler sur les équipements de nos écoles. Au niveau des commerces locaux de proximité, il ne fut pas évident de trouver de quoi subvenir à ses besoins dans un rayon de 2km. Au niveau du lien social avec nos aînés et de nos modes de déplacement, il nous semble qu'une évaluation est nécessaire afin de gagner en efficacité d'action.

Revenir à l'essentiel en cette période de déconfinement pourrait consister à créer une solidarité entre habitants en tissant du lien à travers des actions communes prioritaires. La santé, la famille, l'école, le lien social, le développement durable et la continuité dans notre offre de services publics doivent en être le socle. Impliqués dans toutes les commissions de la Ville, vous pouvez compter sur notre engagement pour agir dans ce sens.

> Grégory Buys, Agnès Thebaud, Alain Balcaen, Isabelle Bougeard







Horaires d'ouverture : • Du mardi au jeudi de 9h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h30 • Sans interruption vendredi et samedi de 8h30 à 19h30 • Le dimanche de 8h30 à 13h00

45, rue Maurice Berteaux - 78600 MESNIL LE ROI **01 39 12 17 31** - www.lesjardinsdumesnil.fr

PARKING GRATUIT